



Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 12.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 15 fr.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERCTIONS: Annonces: la ligne. 20 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUENNE, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et C<sup>o</sup>, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

- A Roubaix, au bureau du journal.
A Tourcoing, rue d'Ypres, 25.
A Lille, la succursale de l'agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Memorial, Grand-Place, (entrée par les débris Saint-Etienne).

ROUBAIX, LE 15 JUIN 1882

Bulletin du Jour

Lorsque Balzac fut frappé par la mort, il laissait des vides nombreux dans sa grande galerie: la Comédie humaine.

Tout, en effet, est subordonné, aussi bien au Palais-Bourbon qu'au Luxembourg, aux accès de cette forme de la grande névrose politique.

Les encouragements donnés aux révolutionnaires effrayent nos voisins, et si le concert européen, dont on parle tant, vient à se rétablir, ce ne sera guère en notre faveur!

Pendant ce temps, M. de Bismark, qui ne se paye pas de mots, M. de Bismark qui est un homme d'Etat d'autant plus puissant et heureux, qu'il n'a plus devant lui d'adversaires vraiment sérieux.

Le général Ignatieff, panslaviste convaincu, qui professait pour les Allemands une haine publique, est remplacé par M. de Tolstol, favorable à l'élément germanique.

Il permet ainsi, d'un côté, à l'Autriche de poursuivre son œuvre dans les Balkans, c'est-à-dire de refouler la Turquie en Asie; et, d'un autre côté, il occupe la France en Afrique, en rétablissant à notre détriment le prestige de l'islamisme!

Les encouragements donnés aux révolutionnaires effrayent nos voisins, et si le concert européen, dont on parle tant, vient à se rétablir, ce ne sera guère en notre faveur!

LA CRÉMATION

14 juin.

Caribaldi avait exprimé le désir d'être brûlé après sa mort. C'était une idée fixe chez ce vieux révolutionnaire: il tenait absolument à ce que son corps fut réduit en cendres.

En attendant, on sera peut-être bien aise de savoir qu'il existe en France une société mutuelle de crémation des corps, qui a la prétention de triompher incessamment, au nom de la vérité, du bon sens et de l'utilité publique.

La société de crémation, en reprenant la vieille coutume des Grecs et des Romains (desquels, d'ailleurs, laissent le choix entre l'inhumation et l'incinération), soulevait de tuer la famille, qui a parmi ses assises les plus solides le culte des morts.

Le général Ignatieff, panslaviste convaincu, qui professait pour les Allemands une haine publique, est remplacé par M. de Tolstol, favorable à l'élément germanique.

Il permet ainsi, d'un côté, à l'Autriche de poursuivre son œuvre dans les Balkans, c'est-à-dire de refouler la Turquie en Asie; et, d'un autre côté, il occupe la France en Afrique, en rétablissant à notre détriment le prestige de l'islamisme!

Les encouragements donnés aux révolutionnaires effrayent nos voisins, et si le concert européen, dont on parle tant, vient à se rétablir, ce ne sera guère en notre faveur!

En attendant, on sera peut-être bien aise de savoir qu'il existe en France une société mutuelle de crémation des corps, qui a la prétention de triompher incessamment, au nom de la vérité, du bon sens et de l'utilité publique.

La société de crémation, en reprenant la vieille coutume des Grecs et des Romains (desquels, d'ailleurs, laissent le choix entre l'inhumation et l'incinération), soulevait de tuer la famille, qui a parmi ses assises les plus solides le culte des morts.

Le général Ignatieff, panslaviste convaincu, qui professait pour les Allemands une haine publique, est remplacé par M. de Tolstol, favorable à l'élément germanique.

Il permet ainsi, d'un côté, à l'Autriche de poursuivre son œuvre dans les Balkans, c'est-à-dire de refouler la Turquie en Asie; et, d'un autre côté, il occupe la France en Afrique, en rétablissant à notre détriment le prestige de l'islamisme!

Les encouragements donnés aux révolutionnaires effrayent nos voisins, et si le concert européen, dont on parle tant, vient à se rétablir, ce ne sera guère en notre faveur!

En attendant, on sera peut-être bien aise de savoir qu'il existe en France une société mutuelle de crémation des corps, qui a la prétention de triompher incessamment, au nom de la vérité, du bon sens et de l'utilité publique.

La société de crémation, en reprenant la vieille coutume des Grecs et des Romains (desquels, d'ailleurs, laissent le choix entre l'inhumation et l'incinération), soulevait de tuer la famille, qui a parmi ses assises les plus solides le culte des morts.

Le général Ignatieff, panslaviste convaincu, qui professait pour les Allemands une haine publique, est remplacé par M. de Tolstol, favorable à l'élément germanique.

Il permet ainsi, d'un côté, à l'Autriche de poursuivre son œuvre dans les Balkans, c'est-à-dire de refouler la Turquie en Asie; et, d'un autre côté, il occupe la France en Afrique, en rétablissant à notre détriment le prestige de l'islamisme!

Les encouragements donnés aux révolutionnaires effrayent nos voisins, et si le concert européen, dont on parle tant, vient à se rétablir, ce ne sera guère en notre faveur!

En attendant, on sera peut-être bien aise de savoir qu'il existe en France une société mutuelle de crémation des corps, qui a la prétention de triompher incessamment, au nom de la vérité, du bon sens et de l'utilité publique.

La société de crémation, en reprenant la vieille coutume des Grecs et des Romains (desquels, d'ailleurs, laissent le choix entre l'inhumation et l'incinération), soulevait de tuer la famille, qui a parmi ses assises les plus solides le culte des morts.

Le général Ignatieff, panslaviste convaincu, qui professait pour les Allemands une haine publique, est remplacé par M. de Tolstol, favorable à l'élément germanique.

Il permet ainsi, d'un côté, à l'Autriche de poursuivre son œuvre dans les Balkans, c'est-à-dire de refouler la Turquie en Asie; et, d'un autre côté, il occupe la France en Afrique, en rétablissant à notre détriment le prestige de l'islamisme!

Les encouragements donnés aux révolutionnaires effrayent nos voisins, et si le concert européen, dont on parle tant, vient à se rétablir, ce ne sera guère en notre faveur!

En attendant, on sera peut-être bien aise de savoir qu'il existe en France une société mutuelle de crémation des corps, qui a la prétention de triompher incessamment, au nom de la vérité, du bon sens et de l'utilité publique.

La société de crémation, en reprenant la vieille coutume des Grecs et des Romains (desquels, d'ailleurs, laissent le choix entre l'inhumation et l'incinération), soulevait de tuer la famille, qui a parmi ses assises les plus solides le culte des morts.

NE TOUCHEZ PAS A... M. GAMBETTA!

C'est l'oint du Seigneur; défense aux profanes de l'effleur du bout du doigt. C'est un être sacré; et son parti a remis pour lui en vigileur la loi qui protégeait jadis les reines d'Espagne contre tout contact indiscret.

Le bûcher, selon la dignité et le rang du défunt, était construit à une hauteur plus ou moins grande, en forme d'autel. Autour du bûcher, on plaçait des cyprès et d'autres végétaux odorants, après avoir embrasé le défunt, en guise d'adieux, on lui ouvrait encore une fois les yeux; on lui criait ensuite aux oreilles, et les plus proches parents ou les amis, détournant la tête, allumaient le bûcher.

Quant le bois avait cessé de flamber, on ramassait avec soin les os, on les arrosait avec du vin, et on s'en servait pour éteindre les charbons encore ardents. En fin, les amis les plus intimes recueillaient de nouveaux ossements, les lavaient avec du vin, du lait ou des liquides parfumés, les enveloppaient dans un drap, et assez souvent les femmes mettaient un fragment de ces restes précieux dans leur sein.

En attendant, on sera peut-être bien aise de savoir qu'il existe en France une société mutuelle de crémation des corps, qui a la prétention de triompher incessamment, au nom de la vérité, du bon sens et de l'utilité publique.

La société de crémation, en reprenant la vieille coutume des Grecs et des Romains (desquels, d'ailleurs, laissent le choix entre l'inhumation et l'incinération), soulevait de tuer la famille, qui a parmi ses assises les plus solides le culte des morts.

RECTIFICATIONS ACADÉMIQUES

Puisque décidément l'Académie française est fort à la mode, ne laissons pas glisser des erreurs dans son histoire.

Casimir Delavigne n'eut qu'une candidature malheureuse, pendant l'hiver de 1824 à 1825, contre M. Joseph Droz, poète de l'aulcur de Monsieur, Madame et Bébé.

Poétique paradoxe qui devait être comme chacun sait, victorieusement réfuté par le suffrage universel.

On ne saurait se faire une idée de la popularité de Casimir Delavigne en 1825. Ce que c'est que de nous! Avis à M. Victor Hugo!

Passons maintenant à un épisode plus récent. Il n'y a jamais eu de voix académiques également partagées entre M. Joseph Autran et M. Cavillier-Fleury.

ÉCHEC A L'ÉCOLE CONTRE DIEU

Bien n'est plus instructif et plus encon-

NOUVELLES MILITAIRES

Les différents comités d'arme ont dû s'occuper ces temps derniers, de la rédaction du nouveau service intérieur qui sera prochainement soumis à l'examen du Conseil supérieur de la guerre.

On ne saurait se faire une idée de la popularité de Casimir Delavigne en 1825. Ce que c'est que de nous! Avis à M. Victor Hugo!

Passons maintenant à un épisode plus récent. Il n'y a jamais eu de voix académiques également partagées entre M. Joseph Autran et M. Cavillier-Fleury.

On ne saurait se faire une idée de la popularité de Casimir Delavigne en 1825. Ce que c'est que de nous! Avis à M. Victor Hugo!

Passons maintenant à un épisode plus récent. Il n'y a jamais eu de voix académiques également partagées entre M. Joseph Autran et M. Cavillier-Fleury.